

Ne vous semble-t-il pas voir, en ce jour, défiler la longue procession de ceux qui sont venus depuis deux siècles invoquer la bonne Sainte-Anne ? Ils sont venus à pied, en voiture, en canot, par terre et par eau, de dix, de vingt, de cent et de deux cents lieues.

Voyez cette pauvre mère, qui presse sur son sein son enfant malade ! Voyez cette fille, qui conduit par la main sa mère aveugle ; ce fils, qui soutient dans ses bras son père infirme ! Voyez cette femme, qui vient demander le retour de son mari ; ce mari, qui vient solliciter la guérison de son épouse !

Voyez ce pénitent, qui vient chercher la paix de son âme troublée ; cet autre, qui vient remercier sainte Anne d'une faveur obtenue par son intercession ; cette personne, qui demande la paix pour sa maison ! cette autre, la fin des égarements d'un être, malgré tout, tendrement aimé !

Ils viennent de tous les points ; les pèlerins qui partent sont remplacés par ceux qui arrivent.

Nous voilà donc nous-mêmes arrivés devant la façade de la nouvelle Basilique.

Quelle touchant spectacle se présente alors devant nous, lorsque franchissant le seuil de la Basilique, nos regards se portent vers la statue de la bonne sainte Anne, reposant sur son grand piédestal de marbre, tout environné de béquilles et d'autres instruments, laissés en témoignage de reconnaissance par les malades miraculés.

“ O bonne sainte Anne, recevez vos pèlerins ; ils viennent de loin ; ils ont fait long chemin ! Vous connaissez tous nos besoins et tous nos désirs, ô bonne sainte Anne